

Blues MAGAZINE

Blues MAGAZINE

DOSSIER

Mississippi Stories
Partie 2

INTERVIEWS

Johnny Gallagher
Fred Chapellier
Gaëlle Buswel
Philippe Ménard
Dust'In Roses
Bette Smith
Blue Fever
Mingo Balaguer

SAGA

Lafayette Thomas

L 11889 - 99 - F : 5,00 € - RD

Janvier - Février
Mars 2021

N° 99

Interview

Préparée et réalisée par Christophe *Dameuh* Lebœuf
Photos © Thierry Chapeau, Fernando Moreno, Alex Rodriguez Cruz et Juan Cuervo

MINGO BALAGUER

MINGO BALAGUER EST UN HARMONICISTE ESPAGNOL POSSÉDANT UN TALENT INCROYABLE. IL A PARCOURU LES SCÈNES MONDIALES AVEC LES PLUS GRANDS NOMS DU BLUES DEPUIS PLUS DE 30 ANS ET 17 CD, ET IL EST TOUJOURS À LA RECHERCHE D'UN PROJET MUSICAL AVEC DE JEUNES ARTISTES DE TALENT. J'AI EU LA CHANCE DE LE RENCONTRER PENDANT SA TOURNÉE NATIONALE AU CAFÉ DE LA GARE À CHENU (72).

Blues Magazine > Bonjour Mingo, c'est incroyable de pouvoir discuter avec un artiste qui a autant roulé sa bosse. Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Mingo Balaguer > Je joue de l'harmonica professionnellement depuis 1986, à l'époque où nous avons fondé notre 1er groupe de Blues, Caledonia Blues Band, qui a 5 CD à son actif. En 94, nous avons eu la chance de voyager aux États-Unis et de jouer, entre autre, à Chicago au Buddy Guy's Legend. Cela nous a donné l'occasion d'accompagner Charlie Musselwhite et de faire les 1ères parties de nombreux grands noms de la scène Blues, tels que Johnny Mars, Hubert Sumlin, Louisiana Red, Otis Rush, Magic Slim et Johnny Winter, dans leurs tournées en Espagne. Nous nous sommes officiellement dissous en 96. Cela ne nous a pas empêché de nous retrouver sporadiquement pour jouer en Espagne entre 2001 et 2012, et en juillet 2019 au Festival International de Blues de Cazorla, pour célébrer le 25ème anniversaire d'un concert mémorable à ce même festival. À la suite du Caledonia Blues Band, j'ai formé deux autres groupes qui n'existent plus, Blues Machine et Blues Blasters, avec lesquels j'ai enregistré un CD. C'est à cette époque, en 2002, que je me suis mis aussi au chant. Aujourd'hui, je fais partie de plusieurs groupes stables et, parallèlement, je travaille en indépendant avec les musiciens de Blues les plus prestigieux d'Espagne et d'autres pays, ce qui m'a permis de jouer dans de nombreux festivals de Blues aux États-Unis, Luxembourg, Mexique, Bulgarie, Géorgie, France, Portugal, Allemagne, Indonésie... J'ai, à ce jour, enregistré 17 CD.

BM > Ton dernier album s'intitule *Blue Shadow*. Peux-tu nous en dire quelques mots ?

MB > J'ai composé 10 titres de l'album pendant le confinement. J'y ai ajouté la reprise d'*Early In The Morning* de Louis Jordan. Ce morceau me plaît depuis toujours. Mon intention était d'enregistrer un CD avec le plus grand nombre possible de musiciens, en comptant ceux avec lesquels j'ai joué tout au long de ma carrière, qu'ils soient bassistes, batteurs, pianistes, guitaristes... Mais je me suis rendu compte que c'était un projet très compliqué, tant sur le plan économique que logistique. J'ai donc décidé de réunir les musiciens avec lesquels j'ai



© FERNANDO MORENO

joué plus récemment, et dont je savais qu'ils s'identifieraient à mon projet. À la guitare, deux noms se sont logiquement imposés : Pablo Sanpa de Madrid et Carlos Moreno de Séville. Paul San Martín, pianiste, vient de Saint-Sébastien. Oriol Fontanals, le contrebassiste, vient de Catalogne et le batteur Guillaume Destarac est parisien. À cela s'ajoute la collaboration spéciale du saxophoniste Alain Sancho, qui vient de Bilbao. Ce fut un vrai bonheur. J'ai pu sélectionner et réunir les différents types de Blues auxquels je m'identifie. Je suis profondément reconnaissant envers les musiciens pour leur grand professionnalisme. L'enregistrement s'est déroulé le plus naturellement du monde, et nous avons eu beaucoup de plaisir à enregistrer ensemble, c'était une belle expérience.

© THIERRY CHAPEAU

De gauche à droite, Antoine Escalier, Pierre-Louis Labonne, Mingo Balaguer, Hugo Deviers



Pablo Sampa et Mingo Balaguer



Tia Caroll et Mingo

BM > Tu es un harmoniciste de renom qui aime le Blues festif. Est-ce dû à tes origines espagnoles ?

MB > Je ne sais pas vraiment si cela est dû à mes origines espagnoles. Mais oui, j'aime le Blues festif et, plus généralement, celui qui s'amuse, tant dans la musique que dans les paroles. J'aime surtout les Blues qui ont un contenu *épicé* à double sens (c'est leur essence), la nourriture et la cuisine et, bien sûr, l'amusement et la fête. Ce que j'aime le plus, c'est quand je peux offrir un *spectacle* en direct avec beaucoup d'énergie et de plaisir.

BM > Sur chacun de tes albums, tu t'associes avec des musiciens d'une grande qualité. Pourquoi ce choix et pourquoi ne pas remonter ton propre groupe aujourd'hui ?

MB > J'ai toujours aimé m'entourer de musiciens qui connaissent le langage du Blues. Pour moi, c'est fondamental et important de connaître le langage, bien avant la virtuosité. Alors, si en plus les musiciens ont de l'expérience et sont bons, c'est la cerise sur le gâteau. Actuellement, je fais partie de 8 groupes stables, ainsi que de différents projets musicaux, Je n'en citerai que quelques-uns, vous pourrez obtenir plus d'informations via mon site web (www.mingobalaguer.com) : Mingo & The Blues Intruders (3 CD et une nomination aux European Blues Challenge 2012 à Berlin), Mingo-Coloma-Simón Blues Express (1 CD), Mingo-Sanpa & Bárez bros (1 CD et une nomination European Blues Challenge 2021 en Pologne), Tia Carroll & Mingo-Coloma-Simón Blues Express, avec l'extraordinaire chanteuse américaine Tia Carroll, nous avons eu l'occasion de tourner en Espagne dans de nombreux festivals de Blues depuis 2017, Blues Train (2 CD), Devil's Harp Attack, Blues Triumvirate et Mingo Balaguer & The Red Hot Playboys, avec le projet de terminer un enregistrement CD pour 2021.

BM > Tu es en ce moment en tournée en France. Comment se passe celle-ci ?

MB > Eh bien, les choses ne se sont pas du tout mal passées. Il est vrai que certains événements et festivals programmés ont été annulés, et la capacité des concerts a dû être réduite à cause de ce cauchemar appelé Covid. Mais personne n'est à blâmer, c'est juste la faute à pas de chance. J'ai passé un bon moment et je me suis amusé. C'est ce qui est important, il faut toujours être positif.

BM > Pour cette tournée nationale, tu as choisi des musiciens français. Peux-tu nous les présenter et nous dire pourquoi eux ?

MB > J'ai eu la chance de jouer avec de fantastiques musiciens. Mais je ne suis pour rien dans leur choix. Jean-Michel Hernandez, qui vit en France et avec qui je partage une grande amitié depuis plus de 12 ans, est à l'origine de ce magnifique groupe que nous avons nommé The Heartbeats. Jean-Michel est un grand fan du Blues. Nous nous sommes rencontrés au festival Rock & River Blues à Puente Genil en Espagne. Depuis quelque temps, il avait en tête de me faire venir en Touraine, où il vit, pour que je sois connu en France. Du coup, il a contacté municipalités, salles de concerts et festivals. Le projet a démarré avec le guitariste de Blues tourangeau Pierre-Louis Labonne, qu'il appréciait tout particulièrement. Celui-ci a contacté un grand bassiste, Antoine Escalier, qui a contacté le batteur Hugo Deviers. Nous devions jouer dans quelques concerts et festivals en juin, mais ils ont été annulés. Mais en octobre, nous avons pu donner 6 concerts. Pour des raisons de calendrier, Hugo Deviers n'a pas pu jouer tous les concerts. Heureusement, nous avons eu la chance de nous offrir les services de trois autres batteurs : Guillaume Destarac, qui a participé à l'enregistrement de mon dernier album *Blue Shadow*, Fabrice Bessouat et Jérôme Henry. Je suis très heureux de pouvoir compter sur tant de grands musiciens et amis, avec lesquels nous travaillons déjà pour de futures tournées en France. Et je tiens à remercier personnellement Jean-Michel pour tout le travail qu'il fait, de manière désintéressée, pour que cela soit possible.

BM > Tu as joué un peu partout dans le monde et avec beaucoup d'artistes de légende. Quel sont tes meilleurs souvenirs ?

MB > J'ai joué dans de nombreux festivals avec de grands artistes et fait des 1ères partie de beaucoup d'entre eux comme Johnny Mars, BB King, Johnny Winter, Hubert Sumlin, Louisiana Red, Otis Rush. J'ai aussi eu le bonheur de participer à des jams ou jouer avec des artistes tels que Charlie Musselwhite, Carey Bell, Gary Primich, Sugar Ray Norcia, Kenny Neal, RJ Mischo, Bruce Ewan, Bobby Radcliff, Charlie Sayles, Paul Lamb, Jerry Portnoy, Sherman

Robertson et Lurrie Bell, entre autres. Mes meilleurs souvenirs remontent à l'époque où le Caledonia Blues Band accompagnait Charlie Musselwhite en 92. J'ai également de très bons souvenirs lorsque j'ai partagé la scène avec le grand Carey Bell à Séville, et je n'oublierai jamais l'énergie et le talent d'Otis Rush lorsque nous avons joué ensemble en 95 au Festival de Blues de Cerdanyola del Valles et au Festival Rebel 95 de Palma de Majorque.

BM > As-tu quelques anecdotes à ce sujet ?

MB > Les meilleures anecdotes dont je me souvienne sont, par exemple, d'avoir invité Charlie Musselwhite chez moi, pour répéter le concert du lendemain. Charlie est un homme plein d'humilité et d'une grande qualité humaine, une personne formidable. Je me souviens aussi très bien de l'époque où je suis allé boire un verre à Grenade avec Magic Slim, John Primer et le reste de son groupe The Teardrops en 93, c'était des moments très drôles. Et je n'oublierai jamais le moment où j'ai interviewé Carey Bell et commenté des anecdotes sur les Bluesmen de l'époque, tout en mangeant un bon steak avec des pommes de terre et une bouteille de vin.

BM : Y a-t'il un artiste Français avec qui tu aimerais partager la scène ?

MB > En fait, je serais prêt à partager la scène avec n'importe quel musicien de Blues français, tout comme j'ai partagé la scène avec des musiciens de Blues du monde entier. Le Blues est un langage international et, bien que nous sachions tous que le Blues est une expression musicale d'esclaves des États-Unis d'Amérique, principalement originaires de la côte ouest de l'Afrique, j'ai rencontré de grands musiciens de Blues dans le monde entier.

BM > Que penses-tu du Blues en France ?

MB > Je pense qu'en France, il y a un très haut niveau de musiciens de Blues. Par exemple, j'ai été impressionné par ceux avec lesquels j'ai joué en septembre et octobre dernier, Pierre-Louis Labonne, Antoine Escalier, Hugo Deviers, Fabrice Bessouat, Jérôme Henry et, parce que je le connaissais déjà, Guillaume Destarac, qui est vraiment spectaculaire. En tournée en Bulgarie, j'ai eu l'occasion de partager la scène avec Cisco Herzhaft. J'ai adoré, c'est un grand Bluesman. J'ai aussi rencontré, il y a plusieurs années, Big Dez, que j'aime beaucoup. En 2018, au festival de Blues de Hondarribia, j'ai découvert Awek que j'ai vraiment aimé. Je connais aussi le grand batteur Pascal Delmas et, bien sûr, les magnifiques harmonicistes Jean-Jacques Milteau, Nico Wayne Toussaint et Marko Balland. Je suis sûr qu'il y en a beaucoup d'autres que je n'ai pas encore eu le plaisir de rencontrer. J'attends cela avec impatience.

BM > Comment trouves-tu le public Français ?

MB > Génial. Partout où j'ai joué, le public a été incroyable, bien que le nombre ait été réduit en raison des mesures sanitaires. En France, il y a toujours eu beaucoup de soutien à la culture, et on peut voir des gens de tous âges qui s'amusent aux concerts. J'espère voir dans les années à venir les salles pleines de monde. Quand ce cauchemar sera terminé, ce sera incroyable.

BM > J'ai pour habitude de terminer mes interviews en vous laissant la parole. Alors si tu as quelque chose à dire à nos lecteurs…

MB > J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier Blues Magazine, qui fait tant pour faire connaître cette musique que j'aime, et tout particulièrement toi et Franck Deschamps qui vous intéressez à ma musique. Le travail effectué par les médias, tels que les magazines, les radios, les associations… pour diffuser le Blues qui est une musique minoritaire, est c'est très important pour le maintenir en vie et, surtout, pour nous les musiciens, ce qui nous permet de diffuser notre musique à travers le monde.

MINGO BALAGUER
BLUE SHADOW
Label Rock CD
www.mingobalaguer.com



En 30 ans, l'harmoniciste Mingo Balaguer, natif de Séville, est devenu une figure incontournable du Blues espagnol, dont il fut un des pionniers à l'époque du légendaire groupe Caledonia Blues Band. L'aventure durera 10 ans, sur les scènes européennes et aussi aux États-Unis, où ils ont partagé la scène avec des pointures telles que Johnny Winter, Charlie Musselwhite ou Magic Slim. Parfait connaisseur du langage du Blues, Mingo oscille entre le style électrique de Chicago (Little Walter) et le West Coast californien. Ce nouvel opus, sous son propre nom, a été enregistré et produit par Jordi Gil aux Sputnik Studios, avec des musiciens locaux et français : Guillaume Destarac (bat), Oriol Fontanals (bs), Alain Sancho (sax), Paul San Martin (claviers), Pablo Sanpa et Kid Carlos (gtr). Les 11 titres ont été composés par Mingo, à l'exception d'*Early in the Morning* (Louis Jordan). L'album s'ouvre avec *Toxic Woman*, un morceau endiablé qui donne tout de suite l'envie de se lever et de danser. *Unemployment Blues* fait la part belle aux guitares et *Party Animal* nous transporte dans une ambiance funky, tandis que *Happy To Meet My Baby* nous plonge dans une ambiance jazzy, teintée de Swing Rockabilly. Cet album a tout pour plaire, surtout pour les aficionados des harmonicistes. Vous souhaitez vous procurer ce disque ? Voici le mail du dépositaire en France : jm.hernandez@orange.fr

Franck Deschamps